

Médecine d'urgence en Suisse : analyse des freins à son développement et perspectives quant à la création d'un titre de spécialiste  
Une étude qualitative

Nicolas Gaillard

Master thesis in Medicine

Contexte : Ces dernières années, une importante augmentation de la fréquentation des services d'urgences (SU) a été observée. Alors que la médecine d'urgence (MU) s'est développée comme une spécialité médicale dans la majorité des pays développés, elle reste en Suisse une formation accessible en complément d'un titre de spécialiste. Le 1er janvier 2021 a été mis en oeuvre le nouveau cursus « Formation Approfondie interdisciplinaire en Médecine d'urgence Hospitalière (FAIMUH) ». Partant du principe que le développement de la MU a été consécutif à l'évolution des besoins en soins d'urgence, nous nous sommes intéressés aux éléments freinant le développement de la MU et la création d'un titre de spécialiste.

Méthodologie : Il s'agit d'une étude qualitative sous forme d'entretiens semi-structurés. L'approche qualitative choisie est la théorisation ancrée constructiviste. Les participants ont été sélectionnés selon la technique d'échantillonnage théorique. Les 14 entretiens ont eu lieu du 19.06.2020 au 20.01.2021. Le guide d'entretien ainsi que l'échantillonnage ont été révisés de manière itérative à la recherche d'une saturation de l'information.

Résultats : Trois thèmes principaux ont été identifiés. Premièrement, les problématiques actuelles mettent en lumière des divergences quant à la définition de la MU, l'évolution des besoins du système de santé, les problèmes sociétaux ainsi que le manque de disponibilité des médecins spécialistes intervenant dans les SU. Ensuite, les participants se sont prononcés sur la création d'un titre de spécialiste en MU, d'abord sur les raisons qui font que la MU n'est pas reconnue en Suisse comme une spécialité à part entière, puis en étayant leurs arguments pour ou contre la création d'un titre. Enfin, ils se sont exprimés sur les défis futurs, les nécessités d'améliorer les conditions de travail, la professionnalisation des SU et la formation des médecins.

Conclusion : Cette étude a permis de révéler les principaux freins au développement de la MU en Suisse. Bien que les arguments des participants aient été richement étayés, les pistes d'améliorations se sont limitées aux critiques du système et à un appel à une meilleure reconnaissance de la MU. Les résultats permettent d'avancer une théorie proposant la création d'un titre de spécialiste en MU qui pourrait satisfaire les protagonistes à condition de mieux définir les responsabilités et d'organiser la formation médicale en collaboration et non en concurrence. Cette étude est une des premières sur ce sujet et apporte des pistes de réflexions pour des études ultérieures.

Directeur: Prof. Dr. med. Vincent Ribordy, HFR Fribourg, Université de Fribourg